



Retour

OBJECTIF SOINS n° 0301 du 15/09/2024



La souffrance au travail

INNOVATIONS MANAGÉRIALES

Auteur(s) : Dalila Belkhadem (/recherche/article.html?

query=%22Dalila%20Belkhadem%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance) Sonia Cardoso (/recherche/article.html? query=%22Sonia%20Cardoso%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance) Lucas Walsdorf (/recherche/article.html? query=%22Lucas%20Walsdorf%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance)

Fonctions : Étudiante infirmière en pratique avancée, Ifsi de Nanterre Étudiante infirmière en pratique avancée, Ifsi de Nanterre Étudiant infirmier en pratique avancée, Ifsi de Nanterre

La souffrance au travail, sujet complexe, est de plus en plus présente dans nos sociétés. Elle englobe un ensemble de situations qui peuvent affecter la santé physique et mentale des salariés, et se manifeste sous différentes formes. Une approche conceptuelle permet de mieux comprendre quels sont ses enjeux pour mieux lutter contre ses causes.

L'activité professionnelle peut être présentée comme une composante du bien-être de la personne⁽¹⁾. Elle est alors associée à l'accomplissement d'un développement personnel dans lequel les valeurs de la personne se fondent naturellement. Cette notion de bien-être englobe l'estime de soi, le statut social, etc., et dépasse le champ de l'activité professionnelle par elle-même. Il s'agit d'une quête d'identité. La notion de bien-être au travail est « *un ingrédient essentiel à la satisfaction générale dans la vie* »⁽²⁾. Au regard de l'actualité de l'organisation hospitalière, nous pouvons dire que la surcharge de travail constitue souvent un facteur de risque psychosocial. Des expressions attestent l'aspect besogneux et contraignant de l'activité des soignants : « *Je me tue au travail, il manque toujours quelqu'un, on a de moins en moins de temps pour nous occuper correctement des patients, j'en ai ras le bol, je suis fatiguée...* ». Selon l'Institut de veille sanitaire, 480 000 personnes en France seraient en détresse psychologique au travail et le burnout en concernerait 7 %, soit plus de 30 000 personnes⁽³⁾.

Qu'est

Le travail est étymologiquement associé à la souffrance, au labeur, aux contraintes. Le terme est issu du latin populaire « *tripaliare* » signifiant « tourmenter, torturer », le *trepalium* étant l'appareil servant à ferrer les bœufs. Cette notion, qui induit le fait de supporter une charge importante, est utilisée au Moyen Âge pour évoquer les douleurs de l'accouchement, puis, au XIII^e siècle, pour désigner la peine supportée dans l'exercice d'un métier artisanal⁽⁴⁾. Dans l'ancien français, travailler signifie « faire souffrir » (physiquement ou moralement) avec l'idée de transformation acquise par l'effort (« travailler comme un cheval »). En moyen français (1534), il s'agit « *d'exercer une activité régulière pour assurer sa subsistance, d'où faire travailler, c'est-à-dire embaucher* »⁽⁵⁾. Le travail n'est pas toujours associé à une profession, il peut être bénévole et peut concerner l'activité d'une personne au foyer, qui travaille sans rémunération.

Le travail est déterminé par des capacités à exercer une activité dont l'objectif est de satisfaire un besoin (humain, matériel ou financier). Il porte en lui la réalité d'une charge exigeante. Il peut être injuste, précaire, professionnalisant, usant, collaboratif, valorisant, déprécié...

Par ailleurs, le travail caractérise l'activité humaine en transformant l'environnement social. Il s'agit de « *toute activité humaine finalisée par la production de valeurs d'usage matérielles et immatérielles* »^(6,7).

Souffrance et douleur

Le verbe souffrir est issu du latin populaire « *sufferire* » avec altération du latin classique « *sufferre* » signifiant « supporter,...